

Un créateur local lance un service à vélo inédit

Chaïd Oukhouya conjugue support publicitaire et déplacements doux

On doit à un jeune entrepreneur istréen ces drôles de vélos, deux supports de communication qui, depuis la semaine dernière, ont commencé à sillonner les rues du centre-ville. À 36 ans, Chaïd Oukhouya pose ainsi une nouvelle pierre à un parcours professionnel résolument tourné vers la communication et la publicité. "Je travaille depuis treize ans dans le secteur de la pub", explique-t-il dans sa maison, qui sert aussi de bureau à sa société Boussolle Medias, qu'il a pu notamment lancer grâce à un prêt d'honneur d'Initiative Ouest Provence (*lire ci-dessous*). Et dont il aménage le garage pour stocker les deux-roues.

"Après quatre ans chez Study-

"Promouvoir des possibilités alternatives en terme de communication."

rama, qui s'occupe notamment du salon de l'étudiant à Marseille, j'ai voulu me lancer seul dans un projet. Je me suis décidé quand j'ai eu la garantie de partenaires pérennes. J'ai créé mon agence tout en restant dans le domaine que je connais".

Dédiée à la communication globale, "j'ai imaginé ce concept de vélos en février dernier. Je suis originaire de Martigues, où j'ai fait mes études et où j'ai vécu jusqu'à 21 ans. Mais, depuis que je suis arrivé en 2000, j'ai toujours eu envie de faire quelque chose pour Istres, apporter une idée novatrice en période de crise". Chaïd Oukhouya a alors



Chaïd Oukhouya, ici avec Cyrielle et Arnaud, deux étudiants istréens qui conduisent ces deux vélos-taxis transformés en supports de communication.

/ PHOTO P.M.

sollicité François Bernardini: "Le maire m'a répondu très vite, favorablement". C'est donc la semaine dernière qu'une première campagne de communication de rue a vu le jour, pour une enseigne de vêtements: "Ce sont deux vélos à assistance électrique, pour s'inscrire dans le mouvement de la ville sans trop polluer. En plus, ils sont made in France, fabriqués dans l'Est. Ils incarnent une philosophie de vie très scandinave. À Istres, on a fait des tests. On a des pistes cyclables, des endroits où on peut les stationner".

L'idée est de "proposer de la communication aux commer-

ces du centre-ville et aux magasins istréens en général". En prime, les jeunes gens qui les pilotent "sont des étudiants istréens, Cyrielle et Arnaud, que j'ai pris en contrats saisonniers. Ils sortent deux fois par jour, le matin et en fin d'après-midi. Pour le moment, l'activité démarre, je ne gagne rien. L'idée est de promouvoir des possibilités alternatives en terme de communication". Après des retours déjà positifs auprès des passants et de clients potentiels, Chaïd Oukhouya n'entend pas en rester là: "Je souhaite me rapprocher de l'office de tourisme afin d'intégrer mes vélos à l'offre

estivale, l'an prochain, en terme de balades originales en ville. J'ai aussi envie de travailler avec le Festival de Martigues, où j'ai été bénévole. On pourrait déplacer les gens entre les divers sites". Ayant longuement pratiqué le football, notamment à un bon niveau au FCM, l'entrepreneur n'en oublie pas les jeunes, notamment au sein du Football Club Istres Rasseu, où il a quelques responsabilités auprès du président, Jean-Marc Manenq. "J'ai encore d'autres projets en cours, comme mettre sur pied une foire qui fédérerait le grand Istres".

Patrick MERLE

L'ÉCLAIRAGE sur Initiative Ouest Provence

"Les petites entreprises n'arrivent pas à se faire financer"

Née en 1999, l'association Initiative Ouest Provence vient de faire le bilan de 13 ans d'activité au service des activités émergentes et du développement des existantes. Pour Raymond Watelet, son président, "les petites entreprises n'arrivent pas à se faire financer. Elles n'ont pas assez de fonds propres. Pour faciliter le prêt des banques, il fallait une association crédible sur le territoire qui puisse leur prêter de l'argent dans des conditions particulières, assimilées à ces fonds propres".

Fort de succès de ces prêts d'honneur à taux 0 remboursables en trois ans, "on gère aussi le dispositif des aides Nacre d'État, dont on a l'agrément. Lors des accueils collectifs avec Pôle emploi, les créateurs potentiels sont repérés et nous sont adressés. On monte un projet avec eux, qui passe ensuite devant deux comités".

En treize ans, ce sont ainsi plus de 4 millions d'euros qui ont été injectés dans l'économie locale

par IOP, avec 3% de pertes - des prêts non remboursés -, un taux jugé raisonnable. 569 entreprises ont été financées et 984 emplois créés ou maintenus sur Ouest Provence. Une baisse est constatée pour 2012: "La crise économique n'aide pas". Pour son fonctionnement, l'association repose sur des subventions, dont l'attribution reste fragile, seul le San se montrant fidèle au dispositif qu'il a suscité. Comme le précise le directeur, Pierre Mioque, "IOP appartient à un réseau national mais la région Paca est loin devant les autres. En 2012, nous aurons représenté 13% de taux de pénétration de la création d'entreprises sur le territoire." Depuis février 2011, IOP relaye aussi le dispositif CitésLab sur les quartiers dits sensibles, à Miramas, Istres et Port-Saint-Louis: "En 2013, nos objectifs annuels ont été réalisés en six mois. Le but est de lever tous les freins qui pourraient empêcher la création d'entreprise dans ces quartiers".

P.M.

Formation

C'est l'autre grand domaine d'activité de l'agence de Chaïd Oukhouya: l'événementiel et la formation professionnelle, à travers la marque "Carrières et formation".

Il organise ainsi chaque année quatre salons dédiés à la formation professionnelle, à Marseille, Nice, Lyon et Grenoble, anime un site internet sur la gestion de carrière et la reconversion professionnelle et édite un magazine de 32 pages distribué dans les salons: "On ne se substitue pas à ce que fait la Région en la matière, précisez-t-il. On colle à l'info régionale et nationale".

Sinon, il donne aussi des conseils d'achats de pubs aux TPE, PME et aux autoentrepreneurs.